

## **EXPOSÉ : DIFFÉRENCES ET PROTESTANTISMES** par Jean Paul

Quelle altérité ? Quelle ouverture à tous ?

Les différences qui questionnent l'église : le noir / l'africain ; la femme ; l'homosexualité. Craintes et espoirs.

### **1) Protestantisme et racisme noir**

Apôtre Paul : « il n'y a ni juif, ni grec ».

Avant, l'esclavage n'était pas remis en question par les églises, c'était le système économique.

Les puissances protestantes ont participé au commerce triangulaire (RU, Pays-bas...).

Les acheteurs aux USA étaient de « bons chrétiens » ; ils ne se posaient pas davantage de question sur ces hommes enchaînés, exploités, violentés.

C'est en 1992, à la conférence de Gana (Union protestante), que la réflexion sur cette réalité de la non-reconnaissance de la dignité humaine du noir a été soulevé. Cela a provoqué une scission entre le nord et le sud aux USA, au sein de la même église.

Les justifications alors avancées étaient que l'esclavage a toujours existé : dans la Bible, dans l'Ancien Testament, les juifs avaient des esclaves. Le nouveau testament ne l'a pas condamné.

Or si on prend le verset : « tu aimeras ton prochain comme toi-même », on peut contesté ces justifications.

Exemples :

- Les violences du Klukluskon contre les noirs. Ils étaient tous protestants à communier au culte le dimanche. Et à la fois ils étaient dans la haine du noir et ce jusque dans les années 1920. Mais alors quelle lecture de la Bible faisaient-ils ?
- L'Apartheid en Afrique du sud. Les protestants blancs ont eu une responsabilité dans les événements et ce jusque dans les années 1970.

Cependant, certains protestants parmi ces groupes ont été précurseurs dans la lutte contre le racisme, dans les sociétés anti-esclavagistes, ils sont devenus nombreux, idem en Afrique du sud. Grâce à ces quelques croyants, il y a eu une prise de conscience.

En 1982, l'Alliance réformée mondiale a condamné vigoureusement l'Apartheid comme hérétique. Puis il y a eu la confession de foi de Balhar.

Conclusion = nous devons crier notre repentance à Dieu pour ne plus manipuler la Bible dans une logique raciste.

### **2) La place des femmes chez les protestants**

Les premiers réformateurs, issus pour la grande majorité des monastères (anciens moines) ont suivi Luther et se sont mariés. L'union est valorisée et la virginité de la femme plus du tout.

L'image de la femme idéale devient non plus la vierge, mais l'épouse.

Cependant l'apôtre Paul dit : « femmes, taisez-vous ! ».

Les protestants instruisent les femmes comme les garçons, mais ne leur ouvrent pas les fonctions du culte.

Quelques avancées comme exemple :

- Chez les « quakers américains », il n'y a plus d'exclusion des femmes, de distinction avec les hommes, car nous sommes « tous enfants de Dieu ». Ainsi, elles peuvent prendre la parole.

- En France, sous Louis XIV, c'est la guerre de religions entre protestants et catholiques. Les pasteurs sont contraints de s'exiler. C'est la période du désert pour ceux qui restent. Ce sont les femmes qui donnent l'espoir, l'élan pour résister. Elles sont prophétesses. Elles dirigent le culte. Les fidèles communient sans problème. C'est lors de la restauration du protestantisme que les femmes sont écartées.
- Au sein de l'Armée du salut, les femmes ont les mêmes grades que les hommes.

On peut remarquer que c'est en période de turbulences que la différence s'estompe. L'égalité est là. Cependant, tous ces exemples sont à la marge.

Il faudra attendre la fin du XIXe siècle, en France comme aux USA, les frémissements de l'égalité homme-femme dans les églises protestantes. Et ce même dans les milieux les plus conservateurs. Les femmes sont admises officiellement comme pasteurs. L'ERF a accepté officiellement dans les années 1960.

On voit des choses surprenantes malgré tout :

- les premières femmes pasteurs sont contraintes à rester célibataires.
- Parfois les milieux conservateurs sont plus en avance : dans les églises du sud (ex. en Indonésie) cette révolution s'est faite avant les églises en occident.

En France, il reste un travail autour de la mixité : ce n'est pas encore l'égalité complète. Il n'y a pas encore eu de femmes présidentes de l'ERF (seule en Alsace-Lorraine). Le discours est inclusif mais les actes ne suivent pas encore assez. La théologie féminine a encore tout son sens.

### **3) L'homosexualité**

La question dans les églises protestantes déclenche des débats violents, créateurs de désunions.

En parallèle avec la société, dans les années 1970, on observe les premiers frémissements d'acceptation.

Exemples :

- Église unie du Canada (système d'organisation : presbytérienne)

Il s'agit de la plus grande branche protestante dans le pays. Ils ont été les premiers à faire des discours inclusifs officiels pour les gays. Leur application suivra plus tard dans les années 2000. C'est lors d'un vote que cela a été décidé. Et cela n'a pas été imposé. Cela a été la première à devenir inclusive pour les gays et trans, avec une charte d'inclusivité qui a été voté. Les gays peuvent devenir pasteurs. Les couples de même sexe peuvent demander une bénédiction.

- Église unie du Christ (système d'organisation : congrégationniste)

Elle rassemble un nombre moyen de fidèles, par rapport aux autres branches du protestantisme. Chaque congrégation est autonome ; leur fédération se rassemble une fois tous les 2 ans. Cette organisation est plus souple, ce qui permet d'avancer plus rapidement. Les choses ne sont pas imposées. Les premiers pasteurs gays a être acceptés, c'était dans les années 1970. C'est au synode de 2005, qu'officiellement il est dit que cette église est inclusive. En 2012, 10% des pasteurs sont gays ou trans. La subtilité était que ces pasteurs n'avaient pas le droit de vivre avec leur partenaire. Ce n'est que très récemment que cela ait possible.

### **Conclusion : Craintes et espoirs**

Les craintes les plus fortes sont celles de la scission : ceux qui se sont pas d'accord quitte l'organisation et amoindrisse l'église.

Le mouvement actuel des églises est de fusionner : l'intérêt est démographique et économique. Ex en France, en 2013 l'ERF et les Luthériens vont former l'église protestante unie de France.

Il s'agit de lutter contre le déclin, et de présenter défendre la théologie protestante historique contre la montée inquiétante des mouvements évangéliques.

Il faut savoir que les églises perdent en moyenne 1% de cotisants par an, c'est une perte d'influence et une véritable fragilité.

Au niveau mondial, l'Alliance mondiale est encore frileuse sur cette question car les églises d'Afrique et d'Asie sont très largement contre.

Des espoirs existent : on n'a jamais compté autant de congrégations protestantes inclusives (USA). On peut supposer que les nouvelles générations soient plus ouvertes.

La société évolue et obligera les églises à s'interroger et à bouger sur ces questions-là. Le protestantisme se veut être à l'avant-garde... ce ne sera pas semble-t-il sur la question de l'homosexualité.